



Pierre SATURNY

un homme né de la mer



Le 19 juin 1932, au Pain de Sucre, petit village en bordure de la Dordogne, un beau bébé de 9 livres naissait, prénommé Pierre. A 20 jours, il faisait son premier voyage en bateau pour aller à Bordeaux. Le bateau en question était la super-filadière du grand-père « Le Souvenir » qui servait à la pêche, aux promenades et aux régates sur la rivière (Garonne, Dordogne, Gironde).

Ce fut le bateau de sa jeunesse. Il y eut aussi Doris, qui finit dans le jardin pour que Pierre puisse jouer dedans, (à 2-3 ans) et Résurrection dont les bordages étaient réparés avec des planches de caisses de sardines...

A 5 ans, Pierre fait partie de toutes les expéditions en bateau pour visiter la famille, il participe aux régates et à la pêche (*Libourne, Pauillac, Bordeaux*) Il sait déjà nager et apprend les courants, le vent et les étoiles avec son grand-père.

A 9 ans, pendant la guerre, il emmène, seul, sa mère à Bordeaux, sur le Souvenir faire ses provisions aux Capucins. Dans le brouillard, il sort son mouchoir pour se diriger, mouille son doigt pour sentir le vent.

L'amour de la mer et la passion du bateau ne le quitteront jamais.

De 1947 à 1948 il rentre à l'école de la Marine Marchande à Bordeaux et a son premier bateau, « Altair », une Licorne en contre-plaqué de 5 m sur laquelle il régatera et gagnera pendant 2 décennies.

Il court les Championnats de France à Hyères, sur un sharpie, mais son bateau est saboté pendant la nuit.

Il quitte la Marine Marchande en 56 après avoir fait l'école des Rimains, à Cancale et navigué autour du monde. Il part pour son service militaire à Casablanca où il rencontre Annick, qui deviendra sa femme. En 1959 commence une nouvelle vie de vigneron pour le travail, de régatier pour le plaisir.

Pierre devient Président du Club Nautique Bourquais en 1964, après le décès de Maxime Sanguigne et le restera jusqu'en 1990. Pendant cette période, il entreprend, avec l'aide des membres du club, la construction d'une cale de mise à l'eau pour les dériveurs qui sera agrandie pour les croiseurs en 1978.

Il fait installer en 1971 une ligne de corps-morts : les premiers habitables font leur apparition.

En 1973, il achète un Super-Challenger « Margailh » pour régater sur l'Estuaire. Il gagne toutes les régates ; il est connu sur toute la côte Atlantique, de Bretagne à Santander.

Des relations amicales s'installent entre Bourg, Blaye, Cavernes, Pauillac, Royan, Arcachon. C'est le début de l'activité de Plaisance sur l'Estuaire.

Avec la construction du port de Pauillac en 1976, les vieux pontons vont être détruits. Les bonnes relations avec le Commandant Beauvais lui font obtenir, pour le franc symbolique, tout ce tas de ferraille.

Tout le club participe à la remise en état de ces pontons qui seront flambants neufs deux ans après.

C'est l'époque des belles régates ou grandes sorties :

- Sortie à Cavernes pour Pâques, avec grand pique-nique et soirée dansante ;
- La Prince Noir le 1er mai : Le parcours : Bourg-BxA-Bourg, sans escale. Quel plaisir Pierre a pris à se disputer avec Alain Hagneré : *Margailh* contre *Golden Princess* (le super-cha contre le Nicholson). Pas question de manquer un filet de courant ou

une risée ! Maintenant , le parcours est bien raccourci !

- Les régates de Pauillac à la Pentecôte : il fallait gagner les régates trois années de suite, avec le même bateau, pour remporter la coupe. Et des coupes, il en a...
- La semaine de La Rochelle avec le Tour de l'île de Ré, sa régate favorite. Il l'a gagnée 2 fois dont 1 fois sur le bateau de Marcel Landais : barbecue à l'arrière, la fumée indiquait le vent et l'odeur de la grillade distrayait l'adversaire...
- Le Tour de Cordouan où l'on a vu des spis chaluter.
- La Fête des Mères à Royan : toutes les Mamans avaient droit à leur fleur.
- A ne pas oublier, les belles croisières d'été en Bretagne ou en Espagne avec des accouplements de bateaux très folkloriques dans les ports et des soirées
- « Bananes flambées : à St Martin de Ré, le bateau aussi a failli flamber ,
- crêpes, pruneaux à l'Armagnac à Noirmoutiers, et les tapas en Espagne , les sardines à Las Arenas ».

Les souvenirs ne manquent pas.

Tayac, le half-ton de Michel Joubert arrive en 1980. Pour sa première régate à Arcachon, 1^{ère} manche de la coupe du Prince des Asturies, il arrive 1^{er} avec une demi-heure d'avance sur le second.

Des régates, il y en avait tous les week-ends :

- départ le vendredi soir, retour le dimanche dans la nuit ; les 3 bateaux de la Famille naviguaient, Pierre sur Tayac, Philippe sur le Neptune 625 avec Loïc, Véronique sur Margailh, tous trois en tête.

Les enfants, bien sûr fatigués, étaient souvent envoyés à l'infirmerie pour dormir le lundi après-midi. Les professeurs étaient compréhensifs."

Mais ce beau bateau qui glissait a trop glissé dans les passes d'Arcachon , le 21 juin 1985. Les déferlantes se sont abattues sur lui, l'ont roulé et brisé ; Pierre et son équipier sont éjectés, Loïc et Véronique sautent à l'eau, le bateau coule.

Tout l'équipage est hélitreuillé. La régate était gagnée, mais le bateau perdu.

Puis c'est l'époque du second Tayac, l'X ³/₄ Ton.

Il participe à la régate Plymouth -San Sébastien pour le 400^{ème} anniversaire de l'Armada .

Aux régates du Prince des Asturies. Il a gagné la régate de la Ville de Santander, un parcours triangulaire qu'il aimait beaucoup .

D'autres belles régates : la Course croisière des Ports de Vendée, gagnées 2 fois devant une centaine de bateaux.

Depuis deux ans, le bateau est sur le quai, mais Pierre navigue toutes les nuits en rêve : il régate ou il pêche.

Par contre le jour, il fait des projets pour les semaines, les mois et les années à venir...

*L'*estuaire est son jardin, la mer et le bateau ont été, sont et seront sa vie.

Le 4 septembre 2010

*P*assionné, tu mets tout ton cœur dans ce que tu entreprends
*I*ncomparable par la force et la volonté qui t'animent, Tout
*E*st possible pour toi, ton bon sens est un atout
*R*emarquable dont tu te sers pour atteindre ton objectif
*R*éalité de notre amitié bien tangible, les sentiments sont
*E*ternels, aujourd'hui et pour toujours notre père, notre ami

